

élève des palais. C'est pour lui une joie de constater qu'après avoir dompté les forces de la nature nous ne voulons être domptés par personne. Parlant de la France, il demande la permission d'en dire un peu de mal pour établir sa thèse, à savoir que nous sommes restés ce que nous étions parce que nous avons conservé nos croyances religieuses, tandis que chez eux on a cessé d'être ce qu'on était parce qu'on a abandonné ces mêmes croyances auxquelles, désabusé, on revient de plus en plus; et il termine en prédisant que l'exemple de ce qu'est la fille contribuera puissamment à convertir la mère.

L'abbé DENYS LAMY.

Les Cloches de Saint-Boniface.

CHATIMENT MERITE

UNE lettre particulière, communiquée à la *Semaine religieuse* de Suisse, nous apprend un fait étrange survenu en mars dernier à Liège, ville honteusement ravagée par les attentats audacieux de l'incrédulité et de l'impiété.

Dans un vaste local encombré de monde on a représenté des choses épouvantables pour couvrir la religion de ridicule et de honte. Prêtres, Frères, Soeurs, écoles catholiques, patronages, institutions diverses, tout y passait pour être tourné en dérision. Dans l'un des actes de la pièce, une jeune fille de 17 ans s'est avancée avec un crucifix, l'a brisé aux applaudissements de ces hordes païennes, et l'a fait fouler au pied par une bande d'élèves. Cette affreuse scène fut suivie d'un bal. Or, pendant qu'on dansait, cette même fille, ayant détourné la tête, fut dans l'impossibilité de la ramener à sa situation normale, malgré mille efforts et mille contorsions. On commença à se moquer d'elle en la surnommant d'un mot wallon : *tiesse à costé*, c'est-à-dire *tête en côte*. Depuis ce soir, la tête, persis-